et tout cela afin de prouver que l'intimé ne s'était nullement rendu coupable de ruse ou supercherie envers la venderesse."

"Messeigneurs, en réponse à toutes ces avancées je n'ai qu'à vous dire que l'intimé n'a fait tout cela que dans le but de jeter de la poudre aux yeux pour s'en prévaloir en temps et lieu comme il le fait dans la présente cause. En examinant attentivement cette nouvelle manœuvre, vous verrez que l'intimé n'a fait, que comme dans ces autres transactions, de profiter de l'ignorance et de la faiblesse de la venderesse, car s'il eut voulu faire annuler le dit acte il n'aurait eu qu'à invoquer le fait, que Regnier était co-acquéreur avec lui, il aurait ainsi parfaitement réussi, mais ce qu'il s'est bien gardé de faire."

De plus, messeigneurs, il faut bien se rappeler que Dame Regnier était sous la puissance et l'esclave de son misérable mari qui lui même était suborné et corrompu par l'intimé, qu'il avait tout intérêt de l'empêcher de consentir à cette résiliation afin de pouvoir plus aisément se procurer des bénéfices honteux et consommer son crime en ruinant sa malheureuse femme.

La venderesse était une brave femme mais, comme toutes les femmes de mon pays, n'avait aucune expérience en affaire et s'en rapportait à ce que ses prétendus conseillers lui disaient de faire et comme ces derniers étaient tous dans la manche de l'intimé, pour ne pas dire pis, elle a été lâchement trompée. Regnier étant un ivrogne et un joueur, elle était lasse de lui donner de l'argent et lui, pour se le procurer, de concert avec ses associés il usa de tous les